



La Pelloch'

BULLETIN DU PHOTO-CLUB PARIS-VAL-DE-BIEVRE

N° 112 – février 2009

Le mot de la Présidente

Les résultats de notre participation au concours des clubs de la FIAP sont arrivés pendant la trêve des confiseurs et, comme ils n'étaient franchement pas bons, cela a généré de nombreux courriels. Je souhaite vous faire-part des réflexions que ces résultats m'ont inspirés.

La première est que nous n'avons pas bien estimé la différence qu'il y a entre ce type de concours auquel participe quelques 123 clubs à raison de 20 photos par club et une coupe de France à laquelle participent 25 clubs avec 30 photos chacun. Le volume de photos n'a rien à voir et il est clair que pour qu'une photo ressorte parmi 2600, cela ne demande pas les mêmes qualités que parmi 750 jugées par tas. Nous ne savons d'ailleurs pas comment est fait ce jugement de fichiers électroniques. Nous avons donc besoin de modifier notre méthode de sélection pour ce concours.

La deuxième est que, si participer aux concours est important par ce que cela oblige à produire et à faire un travail abouti, ce ne doit pas être un but en soi. Le plus important est de se faire plaisir. Je pense que si nous commençons à faire des photos en nous disant: « cela devrait marcher au club ou en concours », nous sommes mal partis. Je suis convaincue que l'important est d'être authentique et vrai, qu'il se passe quelque chose entre soi et l'objet (au sens général) photographié. Sinon, on verse dans l'exercice de style, ce qui ne peut donner qu'une photo ennuyeuse. Bref, éclatons-nous et partageons le plaisir que nous avons éprouvé avec les autres membres du club. Naturellement, on ne doit pas oublier les bases techniques qui doivent être bien intégrées (ingérées ?) afin de nous permettre de faire des photos qui rendent compte de notre vision.

Bonnes crêpes et continuons à partager nos plaisirs photographiques et de chaleureux moments comme, par exemple, la galette qui a été un vrai succès.

Marie Jo Masse

Sommaire :

Le mot de la Présidente	1
L'éditorial	2
Vie du Club	3-7
Tout sur les expos	7-9
Concours et salons	10
Affichage administratif	10
Programme des activités	11

Dates à retenir :

7 fev :

Vernissage expo Le Spectre du visible et de l'invisible

8 fev:

Sortie photo

10 fev :

Atelier Exposition, Profondeur de champ

11 fev :

Commission Concours

15 fev :

Visite expo Guy Tilim

24 fev :

La Couleur

26 fev:

Mini Concours N&B



28^{ter} rue Gassendi – 75014 Paris
Tél : 01 43 22 11 72
www.photo-bievre.org
secretariat@photo-bievre.org

Editorial

Par Jean Lapujolade

Comme je l'évoquais dans mon précédent éditorial, il y a deux approches possibles dans la pratique de la photographie.

Dans la première on met l'accent sur la spécificité du procédé photographique qui est d'enregistrer les images qui se sont formées dans une chambre noire. Ces images représentent avec une certaine fidélité la scène qui est présente devant l'objectif de la chambre. Dans le travail ultérieur, en laboratoire, on s'efforcera simplement de rendre l'épreuve finale la plus conforme possible à ce que le photographe a réellement vu devant son objectif. L'originalité de l'auteur réside uniquement dans le coup d'œil. C'est d'avoir su voir quelque chose qui existe réellement ou a existé réellement pendant un instant et que les autres n'ont pas remarqué. C'est typiquement l'approche des photojournalistes, mais c'est aussi celle des photographes de nature. Dans cette approche l'image renvoie toujours à une réalité objective avec laquelle elle a un lien très fort. Je l'appellerai, faute de mieux : « approche classique ».

Dans la deuxième approche le photographe a essentiellement pour but de réaliser des images conformes à ce qu'il a dans la tête et à ce qu'il veut exprimer. Pour lui l'appareil photo n'est qu'un moyen pour parvenir à son but, comme d'autres utilisent un crayon ou un pinceau. L'image réalisée est le but final et elle n'a pas à entretenir de rapports stricts avec la réalité. Elle doit d'abord refléter la pensée, l'imagination de l'auteur. C'est une création. J'appellerai cette démarche « approche plasticienne ». On perd dans cette démarche la spécificité du procédé photographique et les œuvres qu'elle produit peuvent s'intégrer de plain pied dans le corpus des arts plastiques. Il y a toutefois une grande latitude dans la distance prise avec la réalité. On peut aller d'images qui, bien qu'à l'évidence travaillées après coup, restent plausibles à des constructions purement imaginatives où l'apport photographique devient très ténue.

Cette dualité d'approche qui peut être considérée comme une richesse de la photographie ne va pas sans poser quelques problèmes pratiques dus, en particulier, au sectarisme des tenants de chaque approche. Les classiques accusent les plasticiens de tricher et de ne plus faire de la photographie et les plasticiens reprochent aux classiques de manquer d'imagination et de ne plus être créatifs.

Tout d'abord cela complique l'organisation des concours photographiques. Il est de plus en plus difficile de définir le champ de la photographie : la

frontière entre ce qui en est et ce qui n'en est plus devient très floue dans l'approche plasticienne. Plus grave, il est très difficile à un jury de comparer entre elles des images issues des deux approches. Le jury penche toujours d'un côté ou de l'autre sans que cela soit connu avant. Il en résulte des frustrations et des criaileries chez les tenants de l'approche défavorisée.

Mais surtout cela peut rendre plus difficile la vie d'un photo-club. En effet les photographes amateurs adoptent plus ou moins consciemment l'une ou l'autre des approches ainsi définies. Si le club a lui aussi choisi sa voie, alors pas de problème, n'y adhèrent que ceux qui s'y reconnaissent. Par contre d'autres club, comme c'est le cas chez nous, se veulent généralistes et souhaitent accepter toutes les tendances. Tant que l'on se cantonne aux questions de technique photographique tout va bien. Mais dès que l'on se mêle de faire de la critique et surtout si on la veut constructive, on ne peut plus faire l'impasse de savoir vers quoi il faut tendre. Des divergences apparaissent forcément entre les classiques et les plasticiens. Ceci se complique avec la dualité des techniques utilisées : argentique ou numérique. Les pratiquants du numérique sont souvent attirés par l'approche plasticienne alors que les adeptes de l'argentique préfèrent plutôt l'approche classique. Ce n'est pas forcément systématique, mais c'est une tendance avérée. Un club court donc le risque de voir se former en son sein deux groupes : les numériques plasticiens et les argentiques classiques. Si l'un des groupes se sent minoritaire, il a la tentation de s'isoler et de se refermer sur lui-même. C'est très dommage pour la cohésion d'un club.

Je reconnais qu'il est difficile d'avoir l'esprit très large et d'accepter également toutes les manières de s'exprimer, surtout quand on est soi-même engagé fortement dans l'une ou l'autre approche. Les critiques d'un plasticien risquent de n'être pas bien reçues par un classique et réciproquement. Est-il possible de dépasser ce clivage ? Ce serait bien sûr très souhaitable, mais comment faire ? Je ne sais pas trop...

Jean Lapujolade

PS : J'avais besoin de dénommer par un mot simple les deux approches que j'ai caractérisées. J'ai choisi après bien des hésitations : « classique » et « plasticienne ». Je suis très conscient que ces termes ont déjà été largement utilisés avec des sens sensiblement différents. Je vous demande de ne les comprendre ici qu'avec le sens que je leur ai donné.

Vie du Club

Le coin des animateurs

Atelier Concours

J'ai animé tout au long de l'année dernière, à raison d'une séance par mois, les réunions d'une commission concours. C'était destiné à préparer la sélection des images devant représenter le club dans les compétitions fédérales telles que la Coupe de France. Nous verrons prochainement si cet effort a ou non porté ses fruits. Quoi qu'il en soit, lors de la dernière réunion nous sommes tombés d'accord qu'il faut poursuivre.

Je vais donc continuer à animer ces séances un mercredi par mois mais avec peut-être avec un peu plus d'ambition : celle de transformer cette commission en un véritable atelier. Cet atelier s'adresse à tous ceux qui, n'étant plus de vrais débutants, car on l'est toujours un peu toute sa vie, ont déjà produit des images reconnues comme bonne dans les séances du jeudi du club ou ailleurs, et ont le désir d'aller plus loin. Je m'adresse à ceux qui ont l'ambition de s'aligner dans les salons nationaux ou internationaux en vue d'éventuellement obtenir les titres AFIAP ou EFIAP et d'avoir l'honneur de représenter le club dans les compétitions fédérales.

Il s'agira donc de promouvoir des images qui ont un impact émotionnel suffisant pour briller dans ces manifestations. Nous devons pour cela analyser soigneusement les images qui ont bien marché, les nôtres et celles des autres et, à la lumière de cela, discuter et critiquer sans concessions les images qui nous seront présentées par les participants. Je précise bien que chaque image doit être unique et que nous ne discuterons pas de dossiers d'auteurs. Les images sur papier seront préférées, mais nous pourrons aussi accepter des images à voir sur écran sous réserve expresse qu'elles soient dans le même état d'achèvement que si elles étaient imprimées. Les images argentiques sont évidemment les bienvenues.

Cet atelier est ouvert à tous ceux qui souhaitent y participer. Les réunions seront mensuelles. La prochaine séance aura lieu le mercredi 11 février à 20h30.

JL

Démarche et photographie de studio

Structurez votre démarche, affirmez votre style et faites évoluer votre technique de photographe.

De février à juin, nous organiserons cinq rencontres d'échange et cinq séances de prise de vue en studio les dimanches à partir de 20h00.

Ces séances permettront d'expérimenter des éclairages différents, des approches photographiques différentes (cadrage, angle, matériel...) et des attitudes différentes (portrait / plein pied, mouvement / statique) avec le même modèle.

Avant chaque séance de prise de vue, nous partagerons nos objectifs et démarches, nos photographes de référence et les photos que nous apprécions pour préparer la séance de prise de vue suivante.

Au terme de cet atelier chaque photographe présentera jusqu'à cinq photos pour une exposition dans le cadre du club.

Nous serons un maximum de six photographes pour travailler en intimité avec le modèle.

Vous êtes intéressés ?

Faites nous parvenir quelques mots expliquant votre motivation, votre technique, les photographes qui vous inspirent et ce que vous souhaitez apprendre et apporter à l'occasion de cet atelier.

Dépôt des dossiers au club, au plus tard le 06 février midi. Nous proposons aux heureux élus une première prise de contact le mercredi 11 février à 19h00 dans les locaux du club, pour préparer notre séance du dimanche 22.

Frédérique, Jean Pierre et Michel

Dimanche c'est labo

Vous êtes nombreux à regretter de ne pouvoir utiliser le labo photo le dimanche. Aussi pour mesurer le nombre de personnes intéressées, nous tentons l'expérience ce mois-ci en ouvrant le dimanche 8 février de 11h à 17h30. Si l'expérience est concluante nous pourrions la répéter à raison d'un dimanche par mois pour l'instant. Aussi venez nombreux.

L'équipe labo

Jeux de Suite

La prochaine séance de jeux de suite porte sur une photographie récente de Sophie Carlier du collectif Bar Floréal. Elle figure sur le site du club et dans le classeur des activités. Elle montre un pavillon moderne, quelques plantes, et une composition d'une parfaite symétrie. Si vous avez envie d'imaginer une suite à cette image ou de vous en inspirer pour créer une série, je vous donne rendez-vous le samedi 7 février à 15h30.

Agnès Vergnes

Un petit logiciel de traitement photo

Si vous souhaitez avoir toujours sous la main un petit logiciel de traitement de photos, PaintDotNet est peut-être fait pour vous. Ce petit logiciel (9Mo) présente toutes les fonctionnalités de base qu'on peut attendre pour traiter des images (calques, courbes, niveaux...) et avec une ergonomie assez classique et bien faite, en Français. Il a la particularité de fonctionner depuis une clé USB, sans nécessité d'installation, il est donc très commode pour un usage nomade. (enfin, pour être plus précis, je l'ai installé sur mon ordinateur, puis, j'ai copié le répertoire d'installation sur ma clé. Sur un autre ordinateur, j'ai pu modifier des photos directement depuis la clé)

www.getpaint.net

Damien Tron

Sortie photo février

Informations et rappels :

- 1) « Montmartre 2 » le 8 février
Pourquoi « 2 » ? Pour la différencier d'une autre sortie « Montmartre » déjà faite au club par le passé ; ce sera un circuit différent. De façon générale, si le nom de la sortie est différent c'est que la sortie est différente.
- 2) Je rappelle que les lieux de RDV sont différents d'une sortie à une autre. Merci de vérifier avant la veille à 22h00 que vous connaissez bien le lieu de RDV. Il est sur la feuille d'inscription ; sinon Laura peut vous le donner après inscription.
- 3) Merci d'être à l'heure au RDV et de ne pas compter sur le portable pour rattraper le groupe après le départ du café ; cela n'est pas gérable pour moi.
- 4) La sortie a lieu quelle que soit la météo.
- 5) Le programme de l'année est accessible via le site du club ou sur www.sortiephoto.com

A bientôt lors d'une prochaine sortie photo

Hervé Wagner

***Merci de venir libérer
l'espace du disque
« Utilisateur » de la
station numérique en
usage commun.***

Proposition d'atelier Site Web

Vous aimeriez pouvoir créer et animer votre propre site Internet autour de vos images ? Les techniques de l'Internet actuel permettent de créer son propre site, sans écrire la moindre ligne de programmation, et en utilisant des outils logiciels complètement gratuits. Motivé par certains membres du club et après avoir consulté Marie-Jo, je propose de tenir un atelier sur le sujet, à partir du mois de mars. Le principe sera le suivant : il faudra vous munir impérativement d'un PC portable (désolé pour les fans d'Apple, je ne connais rien aux Macs...), sur lequel je vous proposerai de construire pas à pas votre site Internet, d'abord pour vous tout seul sur votre ordinateur, et, quand tout sera fin prêt, de le publier sur Internet.

Au début, je vous montrerai comment créer un site statique très simple, en quelques heures seulement. Nous abandonnerons très vite cette étape trop simpliste pour aborder la conception de « vrais » sites webs dynamiques, comme celui du club par exemple. Je vous aiderai à préparer vos images pour Internet, concevoir l'architecture de votre site, créer les menus de navigation, mettre au point et peaufiner la charte graphique et l'habillage de votre site, ou même installer des fonctions originales comme des lettres d'information, des forums, etc... Ensuite, après quelques rudiments sur le choix d'un hébergement et la création d'un nom de domaine, une petite information sur les techniques permettant de sécuriser votre site sera indispensable avant les étapes finales qui seront la mise en ligne sur Internet et le référencement dans les annuaires et les moteurs de recherches, tels que Google ou Yahoo.

Tout cela vous paraît du charabia, mais vous êtes déterminés à comprendre le fin mot de l'histoire et gérer votre site comme un pro ? Alors venez nous rejoindre dans la bonne humeur ! Pour des raisons évidentes d'organisation, l'atelier sera limité à 10 personnes et la participation à toutes les séances mensuelles sera indispensable pour parvenir au résultat final.

D'ici le premier atelier, dont la date sera communiquée dans la pelloch' du mois de mars, je suis à votre disposition par e-mail (eric.walle@gmail.com) pour répondre à vos questions éventuelle

Eric Walle

Cours initiation à la numérisation des diapos et films

Une inscription est demandée juste pour adapter le format du cours au nombre de personnes intéressées. Le but est de vous familiariser avec les commandes et possibilités du Nikon Coolscan du club et vous indiquer aussi ce qu'il ne faut pas faire.

MJM

Les séances du jeudi soir

Je vous rapelle que les séances du jeudi ne sont pas "mes" séances, mais les vôtres et qu'elles seront ce que vous en faites. Il est donc important que vous soyez nombreux à participer et à commenter les photos. Je dis commenter, car je pense que ce qui est recherché est l'adéquation entre le rendu que nous percevons et l'intention de l'auteur. C'est pour cela qu'il est important que l'auteur s'exprime sur ses photos et que lors des projections, il se lève et vienne près de l'écran pour faire face aux autres membres du club. Le nouvel écran permettra de garder un éclairage lors des projections et devrait rendre cet exercice moins ingrat.

Ce mois-ci nous reprenons le "passage des ateliers". C'est le labo argentine qui ouvre le bal. Pour les nouveaux adhérents, chaque mois, normalement le 2^o jeudi du mois, les auteurs participant à un atelier présenteront leur photos. Libre à eux d'organiser la sélection comme ils le souhaitent. Le but est que les photos ne restent pas confinées et soient vues par des membres extérieurs à l'atelier. Ces soirs-là, la présentation de photos hors atelier sera réduite.

MJM

LES PROCÉDÉS PHOTOGRAPHIQUES

Dans les expositions de photographies anciennes ou modernes, les procédés utilisés sont souvent indiqués. Pour vous y retrouver, je vous propose, en quelques chapitres, les descriptions des principaux d'entre eux. Certains sont encore praticables de nos jours par des amateurs (un peu bricolo-chimistes).

1) Procédés monochromes

- *Procédé à l'Albumine* (C.F. Niépce de St. Victor, 1847) : le traitement des plaques puis du papier de tirage à l'albumine (blanc d'oeuf) améliorait la finesse des épreuves.
- *Ambrotypie* (S. Archer, 1851) : positif direct par réflexion, en fait plaque négative au collodion paraissant positive quand elle est placée sur un fond noir (verni à l'envers...). Épreuve unique.
- *Aristotype* (1867) : procédé à noircissement direct (sans développement). Très bonne définition de l'image.
- *Procédé Bayard* (H. Bayard, 1839) : positif direct sur papier sensibilisé aux sels d'argent. Épreuve unique.
- *Procédés au Bichromate* : utilisent un mélange de pigments et de gomme arabique ou de gélatine, rendu sensible par du bichromate de potassium. Permettent à l'artiste d'intervenir sur les valeurs de l'image.
- *Calotypie* (W.H. Fox Talbot, 1839) : premier procédé négatif-positif sur papier (permettant de multiplier les copies), sensibilisation par des sels d'argent.
- *Collodion humide* (F. Scott Archer, 1850) : la plaque était recouverte de collodion (coton-poudre dissous dans l'alcool) avant sensibilisation à l'argent. Le temps de pose était réduit à quelques secondes, bien adapté aux portraits, et de ce négatif, on pouvait tirer de nombreux positifs. Plusieurs procédés de *collodion sec* sont apparus ultérieurement.
- *Cyanotypie* (J. Herschel, 1842) : tirage sur papier sensibilisé avec des sels de fer (et non d'argent), reconnaissable par sa couleur "bleu de Prusse". Il existe aussi d'autres procédés aux sels de fer.
- *Daguerréotypie* (L. Daguerre, 1837) : positif direct sur plaque d'argent, sensibilisée à la vapeur d'iode et développée à la vapeur de mercure. Épreuve unique.
- *Procédés aux encres grasses* (A. Pointevin, 1855) : basés sur la répulsion de l'eau par les corps gras. Les zones humides (peu touchées par la lumière) repoussent l'encre qui reste dans les zones sèches (insolées). Le noir n'est donc pas argentique. L'encre peut aussi être reportée sur papier. On peut citer l'*Oléobromie* (ou *Bromoïl*) sur papier bromure, et l'*Oléotypie*, sur papier bichromaté.
- *Ferrotypie* (A.A. Martin, 1852) : positif unique par réflexion, variante de l'ambrotypie, souvent utilisé dans les foires pour des portraits. Utilise une tôle vernie noire recouverte de collodion.
- *Procédé au Gélantino-bromure d'argent* (R.L. Madox, 1871) : beaucoup plus sensible que le collodion, permet de vrais instantanés. À l'origine sur plaques de verre, ce procédé est à la base des pellicules et des papiers actuels.
- *Héliographie* (J.N. Niépce, 1816) : premier procédé photographique, utilisation de bitume de Judée sur plaque de verre ou d'étain, développé à l'essence de lavande. Par extension, le terme a été utilisé pour d'autres procédés à la lumière du jour, ou comme synonyme de "photographie".
- *Papier au charbon* (A. Poitevin, 1855) : la couche de gélatine est additionnée d'un pigment au charbon végétal. Très beaux tirages, réputés inaltérables.
- *Papier salé* (W.H. Fox Talbot, 1835) : le papier passé à l'eau salé avant sensibilisation au nitrate d'argent permettait un noircissement direct du positif sans révélateur.
- *Autres tirages non argentiques* : papiers au platine, au palladium,...., réputés stables et de longue durée.
- *Polaroid* (E. Land, 1948) : procédé dit "instantané" utilisant des pellicules ou des plans films contenant le négatif, le positif et les produits chimiques de traitement. Utilisable dans les appareils de la marque. Équivalents aussi chez Kodak et Fuji. Épreuve positive unique.
- *Portrait-crayon* : agrandissement photographique d'un portrait, repris au crayon (ou pastel, peinture, aérographe,...) pour redessiner le sujet ou simplement le retoucher. Le résultat était variable suivant la qualité de l'artiste.
- *Solarisation* : surexposition d'une surface sensible provoquant, au delà d'un certain niveau, une diminution de la densité optique. Désigne souvent "*l'effet Sabattier*" (1862) : inversion partielle de l'image créée par l'intrusion de la lumière sur une plaque ou une pellicule sensible pendant le développement.

- *Virage* : traitement pour modifier la couleur de l'image initiale N&B (rendue ainsi plus esthétique) ou pour améliorer sa stabilité. Le résultat obtenu dépend du produit de traitement (virage au sélénium, or, alun, sulfure, tons sépia, brun, bleu, rouge, vert,...) et du type de papier (tons chauds ou froids). Par ailleurs, on peut aussi *teinter* la couche de gélatine photographique.

A suivre : les procédés de photographie en couleur, photographie du relief, les prises de vues spéciales, et les procédés photomécaniques

Gérard Schneck

Tout sur les expos

Guy Tillim, photographe de l'absence

« La terre où je suis né m'est devenue étrangère à mesure que je la découvrais. Le désir de photographier cette scène est moins lié à la volonté d'en poser le décor que de m'y situer moi-même. » Guy Tillim évoque ainsi sa recherche identitaire, sa quête d'une place dans la société sud-africaine de l'après apartheid et plus largement en Afrique en tant que blanc, qu'Afrikaner.

Né en 1962 à Johannesburg, Guy Tillim a été éduqué dans un pensionnat et une université réservés aux Blancs. « Je n'avais aucune idée de ce qui se passait de l'autre côté de la frontière raciale. Jusqu'à ce que la photo m'aide à le découvrir » dit-il, ajoutant « L'appareil photo était l'outil idéal pour transcender ces frontières, pour voir ce qui se passait dans mon propre pays. »

Dans les années 80, il débute la photographie professionnellement, rejoint le collectif de photographes sud-africains Afrapix, travaillant d'abord en free lance avant de se mettre au service de diverses agences, l'AFP, Reuters, South photo. Il multiplie les grands reportages notamment dans diverses régions d'Afrique (Angola, Sierra Leone, Transkei, Rwanda). Son œuvre est alors celle d'un photo reporter, réalisée en noir et blanc, et répond essentiellement à des commandes pour la presse avant qu'il ne mêle à cette veine documentaire une inspiration plus personnelle et s'empare de la couleur.

La fondation Henri Cartier-Bresson présente les deux dernières séries du photographe, pour sa première exposition personnelle en France : **Jo'burg** et **Avenue Patrice Lumumba**.

La première date de 2004. Guy Tillim en retrace le contexte. « Les Blancs ont fui le centre de Johannesburg dans les années 1990 : l'abrogation des lois discriminatoires annonçait l'afflux vers les villes des Noirs et des petites gens rêvant d'une vie meilleure. Les anciens habitants avaient prédit une apocalypse - le pillage de leur ville et le chaos absolu. Leur prophétie se réalisa, et fut confirmée par moult témoignages et statistiques. Actrices centrales de cette révolution, les tours, occupées par des locataires qui géraient les bâtiments selon leurs propres règles, sont peu à peu devenues des microcosmes anarchiques. Devant l'absence totale d'autorité morale, nous assistâmes alors à la décadence de Johannesburg. Les fenêtres brisées ne furent jamais remplacées, les cages d'ascenseur se transformèrent en vide-ordures. L'avenir nous dira si Johannesburg est vouée à devenir, à nouveau, une ville de l'exclusion ».

Le photographe s'est intéressé aux habitants de ces immeubles délabrés, voués à la démolition, au désarroi, à l'attente de ces locataires promis à une expulsion, à une prochaine errance. Dans la conversation proposée par la Fondation HCB avec Guy Tillim, celui-ci a souligné qu'au départ, il avait souhaité faire un travail journalistique, résumer par un reportage la ville de Johannesburg. Jugeant cette idée finalement irréalisable, il dit s'être imposé une distance sur le sujet et avoir cherché à recréer dans le cadre ce qui reste hors champ.

Ces images, aux couleurs sourdes, où souvent une touche de rouge contraste avec des tons plus sombres, quasi crépusculaires, plutôt froids montrent quelques portraits, des fragments de corps, l'ombre d'un déplacement, d'un passage, les intérieurs d'appartements insalubres,

chichement meublés, des couloirs, un enfant de dos, des regards qui se portent vers l'extérieur, la lumière.

La série Jo'burg a remporté le prix Daimler-Chrysler pour la photographie sud-africaine en 2004 et le prix Leica Oskar Barnack en 2005.

Le second projet, Avenue Patrice Lumumba, a été réalisé, avec le soutien de la bourse Robert Gardner attribué par le Peabody Museum de l'université de Harvard, en 2007 et 2008 en République Démocratique du Congo, au Mozambique, à Madagascar, au Bénin, au Ghana, en Angola. Guy Tillim est parti sur les traces de Patrice Lumumba, l'un des premiers chefs politiques élus en Afrique, le vainqueur des élections organisées au Congo après l'indépendance de la Belgique en 1960, assassiné en 1961 pour son opposition au néocolonialisme occidental.

Dans de nombreuses villes africaines, des rues, des avenues, des places portent le nom de Patrice Lumumba. Le photographe les a parcourus et, selon le dossier de presse de l'exposition, « a saisi dans chacun de ces pays, le vide visuel laissé par des années de vacuum politique. Ses images montrent les restes de la « grande époque », le non-sens criant de certaines activités et des structures qui lui ont survécu - les piscines vides des palaces abandonnés, des fonctionnaires démunis dans des bureaux en forme de décor de théâtre - l'absurdité beckettienne d'un « après » en mal d'identité. »

Guy Tillim, dans le catalogue consacré à ce projet, écrit : « Ces photographies ne sont pas une histoire condensée des Etats africains post-coloniaux, ni une méditation sur certains aspects des structures coloniales de la période finale du modernisme, mais une errance photographique au fil des avenues des rêves. Celui de Patrice Lumumba, son nationalisme est bien lisible dans les structures si on sait en lire les traces tout comme la mort de son idéal. »

Au cours de la conversation organisée avec le photographe, celui-ci a dit essayer de laisser parler les lieux d'eux-mêmes. Pour lui, les bâtiments modernes sont libérés de l'obligation de représenter le passé mais en portent pourtant

la mémoire. Avec des bâtiments ordinaires, familiers, des bureaux, des couloirs, il évoque un monde, un quotidien, un temps immobilisé. Les hommes ne sont pas absents de ces compositions. Certaines images montrent leur attente, les rapports hiérarchiques qui règnent au sein d'un service, un immense ennui avec beaucoup de force. Mais Guy Tillim explique souhaiter de moins en moins photographier les gens et souvent attendre qu'ils soient partis avant de saisir une scène, jugeant immoral de vendre ensuite leur image.

Le photographe travaille en numérique, essentiellement avec un pied ce qui lui permet de saisir les lumières les plus subtiles, l'entre deux, de pouvoir capter des détails, restituer des intérieurs. Agnès Sire, commissaire de l'exposition, écrit : « Dans ses images, des couleurs dures et sombres surgissent d'un fond gris humide, en harmonie imitative avec l'âpreté de ces sujets. »

Ces couleurs dessinent une image de l'Afrique loin des stéréotypes, des images attendues. Il prend le soin d'alerter. Les scènes presque surréalistes montrées font partie de l'identité africaine comme le délabrement du mobilier ou des murs abîmés des conditions de la situation africaine. Mais, il nous demande de dépasser l'immédiateté d'un regard étranger sur ces photographies, de les regarder au-delà de ce qui nous serait anecdote.

Les deux séries Jo'burg et Avenue Patrice Lumumba se complètent, sous vitrine, de deux autres reportages de Guy Tillim datant de 2006 : Petros village et Congo Democratic.

Je vous invite à nous retrouver pour visiter cette exposition et échanger ensuite nos impressions le **dimanche 15 février, à 15 h, devant la Fondation Henri Cartier-Bresson.**

AV

Exposition Galerie Daguerre

Du 3 au 28 février 2009

RVB/NB - Le spectre du visible et de l'invisible

**5 couleurs,
5 photographes,
5 émotions.**

Par

Marion Saltel (Rouge)

Arnaud Esteoule (Vert)

François Laxalt (Bleu)

Alain Plé (Noir)

Rizlane Lazrak (Blanc)

Réflexions de 5 photographes autour des couleurs fondatrices de la photographie numérique : couleur (RVB) et noir et blanc (NB). Notre démarche repose sur l'utilisation des couleurs, incarnations du domaine du visible, pour appréhender sensations et émotions, appartenant au domaine de l'invisible. Chacun de nous a donc choisi d'exprimer une sensation ou une émotion à travers le prisme d'une seule couleur.

Vernissage le Samedi 7 février à 18h

Concours et Salons

Concours fédéraux

Nous arrivons dans la période des concours d'auteurs:

Concours national auteurs 1 & 2 seront jugés les 14 et 15 février dans le Doubs. Vous trouverez le règlement affiché au club. Il faut que vos séries de photos soient déposées au club avant le samedi 24 janvier pour que notre dossier arrive en temps et heure. Merci de lire attentivement le règlement. Il est souhaitable que toutes les photos soient au même format et constitue une série thématique.

Le concours auteur régional sera jugé en Avril à Villejuif. Cette année, le support est la couleur. Les photos devront être déposées au club fin

mars. Le règlement sera affiché au club. Un concours couleur, thème libre, sera jugé en même temps. 5 photos par auteur. Pas de limite sur le nombre d'auteur. Pas de carte fédérale nécessaire.

Concours interne

Il aura lieu au printemps (avril-mai). Le format est le sujet de discussions. Je vous tiens au courant. Ce qui ne changera pas : il y aura des livres pour les gagnants et ils seront exposés dans le stand du club à la **foire à la photo de Bièvres le 7 juin**. Réservez votre WE.

MJM

La Coupe du Monde des clubs

Pour la troisième année depuis la création de cette compétition notre club s'est aligné dans la Coupe du monde des clubs organisée par la Fédération Internationale de l'Art Photographique (FIAP). C'est un concours numérique où il fallait présenter en tout vingt images et pas plus de deux par auteurs.

Nous ne nous sommes classés modestement que 73^{ème} sur les 123 clubs participants venus du monde entier. Vous pouvez consulter les résultats complets et les images primées sur le site de la FIAP : <http://www.fiap.net/Rworldcup.php?param=3FWC&lang=fr>

Les images primées et celles des clubs vainqueurs seront exposées au siège de la FIAP au 37, rue de Chanzy à Paris 11^{ème}, à partir du 14 février tous les jours de 13 à 17h, et le vernissage est le 14 février de 14h à 17h. Je vous invite tous à aller y faire un tour.

Je remercie tous ceux qui ont contribué à notre sélection : Adrien Billot, Danièle Coucosh, Victor Coucosh, Françoise Deja, Jérôme Halgand, Gilles Hanauer, Christian James, Daniel Kermann, Odile Lapujoulade, Jean Lapujoulade, Yvette Maréchal, Daniel Sachs, Michel Tremeau et Hervé Wagner.

Rendez-vous pour la 4^{ème} édition où avec votre aide nous essaierons de faire mieux.

JL

Affichage administratif

Les compte-rendus des derniers conseils d'administration et de l'assemblée générale sont dans le classeur vie du club. Les investissements et dépenses seront à l'ordre du jour du CA de printemps, si vous avez

des souhaits ou suggestions, communiquez-les nous, chiffrés avec devis si possible. Merci.

MJM

Programme des activités: Février 2009

Dimanche	1			
Lundi	2	17h30-19h30	Critiques personnalisées (sur inscription)	Th. Martin
		20h30	Stage Martin	Th. Martin
		20h30	Atelier Photoshop (sur inscription)	V. Coucosh
Mardi	3	20h30	Cours Le Scanner-film	MJ. Masse
Mercredi	4	14h30-21h	Laboratoire N&B (confirmés)	Collectif
Jeudi	5	20h30	Analyses de vos photos - Atelier Labo argentique	MJ. Masse
Vendredi	6	20h30	Portrait. Electronique 100 ISO. Participation 8 € (sur insc.)	M. Chevreux
Samedi	7	15h30	Atelier Jeux de Suite	A. Vergnes
		18h	Vernissage expo RVB/NB Le spectre du visible et de l'invisible	
		11h-17h30	Laboratoire N&B débutants	Collectif
Dimanche	8	11h-17h30	Laboratoire N&B	Collectif
		10h	Sortie photo Montmartre 2 (sur insc.)	H. Wagner
Lundi	9	20h30	Atelier Photoshop (sur inscription)	V. Coucosh
Mardi	10	20h30	Atelier La photo autrement	E. Nicolas
		20h30	Atelier pratique : Exposition, profondeur de champ	Ch. Doré
Mercredi	11	19h-20h30	Rencontre Démarche et photographie de studio	M. Gharzouzi
		20h30	Commission concours	J. Lapujoulade
		14h30-21h	Laboratoire N&B (confirmés)	Collectif
Jeudi	12	20h30	Analyses de vos photos	MJ. Masse
Vendredi	13	20h30	Initiation au portrait. flash 100 ISO (sur insc.)	Cl. Homburger
Samedi	14	11h-17h30	Laboratoire N&B débutants	Collectif
Dimanche	15	20h	Démarche et photographie de studio	M. Gharzouzi
		15h	Visite de l'expo Guy Tilim à la Fondation H. Cartier Bresson	A. Vergnes
Lundi	16	20h30	Atelier Photoshop (sur inscription)	V. Coucosh
Mardi	17	20h30	Zone Système en Noir et Blanc N°2	M. Mairet
Mercredi	18	20h30	Réunion Exposition des Nouveaux	MJ. Masse
		14h30-21h	Laboratoire N&B (confirmés)	Collectif
		20h	Café photo au Vieux Châtelet (sortie du 08)	H. Wagner
Jeudi	19	20h30	Analyses de vos photos	MJ. Masse
Vendredi	20	20h30	Initiation à l'éclairage de studio (sur inscription)	Cl. Denis
Samedi	21	11h-17h30	Laboratoire N&B débutants	Collectif
		10h	Sortie photo Belleville - reprise (sur insc)	H. Wagner
Dimanche	22	20h	Studio Nu lingerie. Part 15 € (sur insc.)	PY. Calard, F. Masset
Lundi	23	20h30	Studio: Approche du Nu.100 ISO. Part:15 € (sur insc.)	Ch. Boubrit
Mardi	24	20h30	La Couleur	MJ. Masse
Mercredi	25	14h30-21h	Laboratoire N&B (confirmés)	Collectif
Jeudi	26	20h30	MINI CONCOURS N&B	V. Coucosh
Vendredi	27	20h30	Studio Nu féminin artistique. Part. 20 € (sur insc.)	F. Gangémi
Samedi	28	16h30	Thé Photographique	MJ. Masse
		11h-17h30	Laboratoire N&B débutants	Collectif

Pour les séances du vendredi, il faut impérativement s'inscrire. La séance n'a lieu qu'à partir de six inscrits. Les personnes non inscrites ne seront pas reçues. Pour les prises de vues du vendredi, règlement de participation des frais en début de séance. Après 20h30, l'entrée se fait par le 57 rue Daguerre (fond cour à gauche). **Horaires des cours:** Mercredi : labo(perfectionnement) de 14h30 à 21h. Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi: de 20h30 à 22h30 (Jeudi: ouverture des portes à 20h). Samedi : labo chimique (initiation) de 11h à 17h30.